

La Lettre des Élus Communistes du Conseil Régional de Basse-Normandie



Éditorial de Jean CHATELAIS, Président du Groupe Soutenons les travailleurs du commerce !

Le commerce et les services dans notre région bas normandes ont, ces dernières années, été à l'origine de nombreuses créations d'emplois. La guerre d'installation de grandes surfaces fait rage, l'urbanisme commercial dans l'agglomération Caennaise et au-delà tend à modifier sensiblement les paysages mais aussi les flux de déplacements urbains et ce, souvent, de façon anarchique. Entrer dans le monde merveilleux de la grande distribution serait une chance.

C'est fou ce que tous ces groupes, qu'ils s'appellent Auchan, Carrefour, Pinault-Printemps-Redoute ou autres, offrent d'opportunités, permettent l'épanouissement des talents ! Pas un qui ne fasse sur son site Internet témoigner un chef de rayon, une opératrice de caisse qui raconte comment, là, il ou elle a rencontré, en somme, la vraie vie... « Etre étudiant et s'assumer financièrement », affirme un de ces groupes qui offrent de huit ou vingt heures hebdo.

De quoi se payer au choix un lit de camp ou une demie chambre !

Tous mènent une action déterminée et sans faille pour le développement durable, tous luttent contre la vie chère, font du mécénat, animent des fondations... S'ils ouvrent le dimanche, c'est uniquement pour répondre aux attentes des consommateurs. S'ils emploient à temps partiel tant de salariés, et d'abord des femmes (37 % en moyenne, 70 % dans le hard discount), c'est au nom de la souplesse que cela leur apporte dans leur vie de famille. S'ils ne les payent pas davantage, ce doit être au nom de la lutte contre la vie chère ou contre l'inflation.

Pourtant, rien ne va plus.

Et la récente grève dans ce secteur, à l'appel des trois syndicats, malgré les pressions de tous ordres et flicage redoublé, a été, de l'avis général, massive et réussie. Elle concernait 600 000 employés dans 26 000 points de vente, 5 600 supermarchés et 1 400 hypers.

Depuis la mi-novembre, les pompes à carte bleue tournent à plein régime. Horaires allongés, ouverture le dimanche. Les fêtes puis les soldes aussitôt. Le ministre du Travail assure que si le travail du dimanche était généralisé, les salariés auraient un droit au refus. Quelle blague !

Travailler plus, toujours plus, ça c'est clair. Gagner plus, c'est non...

L'annualisation du temps de travail autorise à des surcharges de travail à certaines périodes, compensées par une moindre activité à d'autres. La souplesse des horaires autorise à atomiser la vie des salariés avec des journées coupées en deux. Des heures passées hors de chez soi sans que l'on puisse se reposer, sans rien faire d'autre qu'attendre la reprise dans une autre tranche horaire. C'est la vie en miettes pour moins que le SMIC.

Déjà, en décembre, en divers points du pays, les salariés de plusieurs grandes surfaces avaient commencé à bouger, dans les Carrefour, les Conforama.

Travailler plus.

Dans la grande distribution, le slogan fétiche du gouvernement et du président apparaît plus encore qu'ailleurs pour ce qu'il est vraiment : un miroir aux alouettes et une fin de non-recevoir opposée à toute augmentation des salaires.

« Libérer le travail », « libérer les dimanches », des expressions qui sont autant de manipulations du sens des mots, systématisées dans le rapport de la commission Attali.

Les mots réels sont : « exploitation », « surexploitation », « régression sociale ».

Que serait une société qui ne connaîtrait plus jamais d'arrêt, de trêve, de respiration ?

La dérégulation massive que les grands groupes tentent de mettre en place dans la distribution, c'est la soumission de tous à la marchandise et à la roue folle du profit.

Le succès de la grève de l'autre jour, qui en appelle d'autres, est un événement majeur pour tous les travailleurs bas normands qui travaillent dans ce secteur et que nous soutenons.

Jean CHATELAIS

Président du Groupe, Conseiller régional délégué aux Marchés Publics, Membre des Commissions «Finances, Personnel, Plan, Affaires générales» et «Ruralité, Agriculture durable, Tourisme et Littoral»

Marie-Jeanne GOBERT

3ème Vice-Présidente en charge de la Jeunesse et des Sports, Membre des Commissions «Jeunesse, Culture, Sports et loisirs, Relations internationales, Coopération décentralisée et Droits de l'homme» et «Formation tout au long de la vie»

Pierre MOURARET

Président de la Commission «Aménagement du territoire, Transports, Ports et Communications» et Membre de la Commission «Emploi et Reconversion industrielle»

Jean-Claude FORAFO

Membre des Commissions «Développement économique, Commerce, Artisanat, Recherche et Innovation» et «Solidarités, Politique de la Ville, Logement, Santé et Handicap»

CONTACT

Pascale ELIE
Assistante du Groupe
Conseil Régional de Basse-Normandie
100, rue Basse
14000 CAEN

Tel/Fax : 02 31 95 61 54
Portable : 06 21 50 97 30
Mail : grou-
pe.pcf@wanadoo.fr

Si vous désirez recevoir l'intégralité des interventions, n'hésitez pas à nous contacter

Présentation du Budget «Aménagement du Territoire, Transports, Ports et Communication » par Pierre MOURARET

Avec un budget de 148 millions € représentant 24.97% du budget de la Région, c'est le poste le plus important des dépenses.

En matière d'**aménagement du territoire**, l'année 2008 verra se poursuivre la politique de maillage de territoire afin de permettre l'équité territoriale afin que toutes les intercommunalités puissent bénéficier de l'aide de la région, notamment dans la phase de consolidation de leur dynamique. C'est aussi l'année de la mise en œuvre effective de la première génération des contrats de pays et d'agglomérations issus du CPER 2007-2013.

L'année 2008 initiera également la mise en place du Schéma Régional d'Aménagement du Territoire afin de le faire vivre dans la durée. Le budget de cette politique s'élève à 43.960.000 € en AP et AE et 12.160.000 € en crédits de paiement, budget en nette augmentation par rapport à celui de 2007.

La priorité accordée au **transport ferroviaire** se traduit par un budget qui représente 73% du budget Transports. La Région confirmera ses efforts sur les transports régionaux et sur les Corail Intercités, qui se sont traduits par une augmentation de 20% du trafic ferroviaire sur les 3 dernières années.

Dans ce domaine, les efforts porteront sur la poursuite de la rénovation des rames Corail Intercités circulant sur Paris-Caen-Cherbourg, la poursuite du cadencement qui se traduira par une augmentation de 13% de l'offre TER sur la Région, le renforcement de la desserte Paris-Caen-Cherbourg, la mise en place d'une liaison TGV Cherbourg-Caen-Roissy, le lancement d'une étude sur la modernisation de la ligne Paris-Granville, la poursuite des travaux sur la ligne Caen-Rennes, la refonte de la gamme tarifaire, le Schéma Régional d'Accessibilité et la mise en site propre du port de Cherbourg.

Concernant les **routes**, qui ne font pas partie des compétences de la région, nous continuons à investir dans le désenclavement nécessaire de notre Région. Avec 27 € par habitant, la Basse-Normandie est la Région qui investit le plus.

Présentation du Budget «Jeunesse et Sports » par Marie-Jeanne GOBERT

Le budget « Jeunesse et Sports » s'élève à 6.5 millions d'€, soit 1.9% du budget total de la Région.

Dans un contexte national où le sport n'est plus un ministère mais un secrétariat d'État, où les politiques sportives sont financées en grande partie par les licenciés eux-mêmes, le rôle des collectivités locales devient incontournable.

L'augmentation du budget « Jeunesse et Sports » permet la mise en place de politiques nouvelles, s'inscrivant dans les priorités de la Région, parallèlement à la poursuite des activités liées aux compétences de la région.

Dans le domaine du **natisme** a été mis en place un dispositif qui permettra une aide à la pratique régulière de la voile. Une subvention exceptionnelle de 100.000 € permettra la rénovation d'un bâtiment sur l'ancien bassin qui accueillera le pôle canoë-kayak, et par une mutualisation des moyens, favorisera aussi le travail des pôles cyclisme et hand-ball.

Dans la **filière cheval**, en lien avec notre candidature à l'organisation des jeux Mondiaux Équestres 2014, sera mis en place un nouveau dispositif d'aide forfaitaire pour les lycéens et apprentis de moins de 21 ans pratiquant sur une base de plein air.

Pour le **sport de haut niveau**, nous reconduisons nos bourses aux athlètes de haut niveau et notre intervention auprès des pôles de haut niveau. Une nouvelle politique sera mise en place pour aider les athlètes sélectionnés pour les jeux Olympiques. Autre politique nouvelle, en partenariat avec les Conseils Généraux et les ligues de tennis, de football, de natation et de basket-ball, sera mise en place une dématérialisation des échanges se traduisant par un équipement en matériel informatique et par une formation des bénévoles et dirigeants pour un montant de 125.000 €.

Le dispositif **Cart@too** a connu un succès important avec 8.800 inscrits la première année. Aujourd'hui, avec 13.000 inscrits, il confirme son attrait pour les jeunes. Il est renforcé cette année par les minis saisons culturelles et la radio en résidence. De plus, l'introduction de 2 @too Transports de 5 € valables sur les transports régionaux répond à une demande collective et contribue à un travail d'animation du territoire.

Le budget **vie associative** s'élève lui à 260.000 €. En parallèle de la formation des bénévoles, va se mettre en place un Fonds Régional d'Aide à la Vie Associative, qui permettra notamment un meilleur accompagnement aux Fédérations de Jeunesse et d'Éducation Populaire. Il faut aussi souligner la ligne dédiée à une aide à des territoires et des publics spécifiques, qui permet d'aider des clubs ayant un grand nombre de licenciés et qui ont des activités omnisport et multisports, ces clubs connaissant aujourd'hui de vraies difficultés pour pérenniser leurs activités.

Intervention de Jean-Claude FORAFO sur la création d'un CFA des métiers du spectacle à Cherbourg

En 2002, les collectivités locales avaient investies 14.9 millions d'€ dans la réalisation d'un institut de formation cinématographique, l'EICAR, qui selon ses promoteurs devait être la plus belle et la plus grande école de cinéma au monde. Dans les déclarations officielles de l'époque, il y aurait dû y avoir dans cette école de formation 500 étudiants à la fin de l'an passé, il y en a zéro.

Aujourd'hui, je voterai pour la création de ce CFA, à partir de la présentation rassurante de ce dossier, mais je voudrais émettre une réserve.

Je souhaite qu'on mette en place un système d'évaluation et de suivi de ce dossier pour qu'il puisse être validé à chaque étape de son déroulement.

J'approuve de manière très forte la présentation de ce projet, et sur la base de notre expérience, j'appelle à une vigilance extrême sur le suivi de ce dossier, et donc sur les étapes d'évaluation qui nous permettront dans quelques années d'aboutir à ce constat que nous aurons bien fait aujourd'hui de nous engager sur cette voie.

